

Le chat et les voisins



Le chat et le vase de Ming

Juridiquement, les chats sont les seuls animaux de compagnie réputés ne pas être sous surveillance constante de leur maître. Leurs détenteurs ne répondent donc que dans une mesure restreinte des dommages causés par leurs protégés aux voisins, par exemple si l'un d'entre eux entre par la fenêtre dans une maison du voisinage et y fait chuter un vase de valeur. Dans l'esprit d'un rapport de voisinage amical, on devrait toutefois, en qualité de détenteur, répondre des dommages de ses propres chats, «le coupable» étant confondu à l'évidence.

Nourrir les chats

De nombreuses querelles de voisinage éclatent parce que l'on a donné à manger à un chat, par exemple lorsqu'un voisin bien intentionné abdique: il cesse de le rabrouer sans cesse, commence à le nourrir et l'accueille finalement dans son logement. Les raisons peuvent être diverses: peut-être qu'un voisin met ouvertement de la nourriture à l'extérieur pour ses propres chats, de sorte que d'autres animaux peuvent également s'approvisionner. Ou bien, les propriétaires de l'animal en question travaillent toute la journée et celui-ci miaule à fendre l'âme devant la porte de la terrasse du voisin. En tant que manipulateurs nés, les chats sont à même, spécialement avec leur voix, de presser précisément chez l'homme sur le bouton qui le fera céder. Il va de soi que parfois pointe dans ce contexte un peu de prétention, à savoir que la personne nourrissant les animaux considère qu'elle fait tout juste et que leur propriétaire n'en prend pas bien soin. Mais en principe, il n'y a qu'une seule bonne solution pour de bons rapports de voisinage durables: personne ne doit nourrir des chats de tiers! Dennis C. Turner, spécialiste de la recherche sur les chats, s'est exprimé à ce propos en ces termes: quiconque nourrit des chats de tiers perturbe une relation, soit celle existant entre cet animal et son maître. Seules les sociétés de protection des animaux peuvent nourrir des

chats, elles qui cherchent à capturer les chats sauvages et sans maîtres, pour pouvoir les faire castrer. Il faut également remarquer que les chats ne supportent pas toute nourriture de la même façon et que nombre d'animaux souffrent d'intolérances à certains aliments, ce qui aggrave encore le problème lié au fait de nourrir des chats d'autrui. Les chats qui peuvent se nourrir en divers lieux prennent d'ailleurs souvent de l'embonpoint.

Un rapport distendu avec son foyer

Une étude portant sur les chats de ferme révèle que la majorité des chats n'ont pas seulement une «maison principale» mais également des foyers secondaires où, par exemple, ils peuvent se mettre quelque chose sous la dent, obtiennent quelques caresses, ou trouvent un petit coin tranquille pour dormir. Si aux yeux de l'animal quelque chose ne joue plus dans sa maison habituelle, il peut sans autre partir dans un autre foyer, secondaire. Cela ne veut pas obligatoirement dire que les conditions de détention dans son foyer primaire relèveraient de la protection des animaux, et cela n'a rien à voir non plus avec l'infidélité du chat, mais relève naturellement de la biologie de cet animal. Au sens strictement juridique du terme, la «possession d'un chat» est parfois tout simplement occultée par le sujet lui-même. Ces chats qui ont émigré dans un foyer secondaire créent souvent des querelles de voisinage. Il arrive que malgré des obstacles logiquement placés pour interdire l'accès au chat, le fait de le mettre dehors et le chasser, on ne réussisse pas à le tenir éloigné du foyer secondaire. Il reviendra souvent de lui-même, de façon très insistante et intransigeante s'il a choisi un nouveau chez-soi. Quiconque veut par conséquent s'attacher un chat dans son foyer doit toujours s'efforcer d'entretenir de bonnes relations personnelles avec lui et lui offrir des conditions optimales – il s'agit pour ainsi dire de le séduire et de le convaincre en permanence que son chez-lui est ici, et nulle part ailleurs. En lui donnant exclusivement de quoi manger (et vraiment uniquement de la nourriture, sans lui parler, ni lui fournir un coussin canapé, ni le caresser), un chat ne peut être attaché à un lieu que jusqu'à un certain degré. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner si par exemple, des chats auxquels on ne fait que permettre l'accès à de la nourriture au sous-sol, sans les accueillir à la maison et dans la famille, ne nouent aucuns liens étroits et déménagent lorsqu'ils trouvent un chez-soi avec meilleurs offre et service.

Des querelles de voisinage à n'en pas finir: les déjections des chats!

Les rapports de voisinage peuvent se dégrader très gravement lorsqu'un chat décide d'utiliser pour ses déjections le parterre de roses fraîchement ratissé du voisin, son jardin de légumes ou les bacs à sable des enfants. Pour le chat, cela va pourtant de soi: il aime faire ses besoins sur un fond meuble, perméable. Mais ceci est détestable pour le voisin et même pour son propriétaire, car il ne peut pas lui indiquer l'endroit adéquat.

Effaroucheur pour chats et compagnie

Ces produits s'appellent Cat watch ou Cat stop et doivent empêcher les chats d'utiliser les parterres des voisins comme des toilettes ou de chasser des oiseaux couveurs pour le déjeuner. Les fabricants en garantissent le succès. Deux études scientifiques réalisées en Angleterre sont un peu moins optimistes: les appareils sont peu utiles mais d'un prix fort élevé. Ils émettent des ultrasons de 22 000 à 26 000 Hertz lorsqu'un corps d'une certaine taille et émettant de la chaleur se meut à travers la zone du détecteur infrarouge. D'après les fabricants, ces sons sont dé-



Défense contre les chats par ultrasons dans le jardin: peu efficace, cause peu de dommages (pour autant que les chats puissent les éviter), est relativement onéreuse.

sagréables pour les chats mais ne devraient pas déranger d'autres animaux. Nous les humains n'entendons de toute façon pas, parce que l'émission dépasse largement notre capacité auditive. Les appareils doivent avoir une portée de 5 à 20 mètres et couvrir un rayon de 80 degrés. Mais il n'est pas certain qu'ils soient sans danger pour les animaux sauvages indigènes. Peut-être que des hérissons ou des renards les déclencheront également et éviteront le jardin, éventuellement de plus petits animaux tels que souris, chauve-souris et oiseaux. C'est pourquoi il vaudrait mieux renoncer à ce genre de moyens. La majorité des substances ou plantes destinées à se préserver des chats ne permettent pas de les tenir à distance du jardin sur la durée, leur efficacité n'a pas été prouvée définitivement jusqu'à présent.

Alternative 1: scarecrow

Hormis pendant la période de gel, l'appareil destiné à éloigner les chats dénommé scarecrow (le mot anglais pour épouvantail) offre une alternative - respectueuse des animaux et sans danger - aux appareils décrits plus haut. Le scarecrow est pour ainsi dire un pistolet à eau géré par détecteur. Il réagit à des corps en mouvement émettant de la chaleur dans la zone de détection infrarouge et, au lieu d'émettre des ultrasons, il déclenche une soupape s'ouvrant sur un tuyau d'arrosage: les chats (et personnes) imprudentes reçoivent une douche. En général, les chats apprennent très vite et ne seront trempés qu'une seule fois.

Alternative 2: pistolet à eau et balle de tennis

Chasser personnellement les chats en criant ou en simulant une attaque demeure la meilleure méthode. Un gros pistolet à eau peut également aider dans certaines circonstances. Mais les chats remarquent rapidement quand personne n'est à la maison. Par ailleurs, on peut préparer des balles de tennis que l'on jette à proximité des chats dans les buissons dès qu'on les voit.

Alternative 3: grillage, épines et café

Les parterres peuvent être protégés des déjections de chats en déposant à plat sur le sol des ronces de mûriers coupées ou un grillage à compost. Les plantes poussent à travers sans problème, mais le grillage empêche les chats de gratter la terre, de sorte qu'ils ne font plus guère leurs besoins là.



Le scarecrow (épouvantail), un pistolet à eau automatisé pour empêcher l'accès du jardin aux chats.



Un grillage à compost étalé à plat ou un treillis métallique ainsi que des ronces de rosiers et de mûriers empêchent les chats de faire leurs besoins sur un parterre de fleurs ou dans un jardin.



Les ceintures de protection contre les chats: une protection éprouvée des nids d'oiseaux sur les arbres.

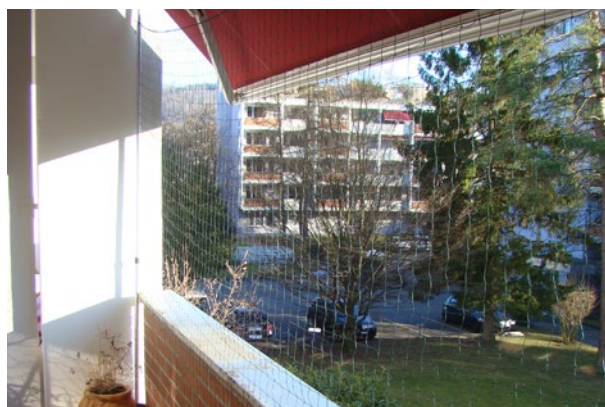
Les chercheurs spécialistes des chats recommandent en outre de répandre du marc de café sur le sol en question, pendant quelques semaines. Les pattes des chats s'imprègnent de café lorsqu'ils déjectent et grattent la terre. Puis, lorsqu'ils se lèchent pour se nettoyer, ils perçoivent l'amertume du café. Il faut un certain temps jusqu'à ce qu'ils aient fait le lien entre le lieu de déjections et l'odeur indésirable, raison pour laquelle il y a lieu de répandre régulièrement du marc de café. Mais lorsqu'ils pénètrent par la suite sur un sol dégageant une telle odeur, ils l'évitent très certainement. Le marc de café ne porte atteinte ni aux chats ni au jardin; bien au contraire, c'est un bon engrais.

Les chats = tueurs d'oiseaux?

Chasseur de proies, voilà un comportement normal chez le chat, mais il est souvent ressenti comme perturbant chez son détenteur. On ne peut faire perdre aux chats l'habitude de chasser, car c'est un comportement typique de l'espèce, et il est tout aussi illusoire de vouloir leur interdire de ramener des proies à la maison. Un collier muni de clochettes peut éventuellement aider à lutter contre la chasse aux oiseaux: ceux-ci entendent les clochettes et peuvent fuir à temps. Mais les chats apprennent très rapidement comment éviter de produire ces sons et à s'approcher à pas feutrés. Malheureusement, les clochettes ne servent en rien pour les lézards et les orvets, car ils ne peuvent entendre. D'autre part, les chats capturent souvent ces reptiles tôt le matin, lorsque les animaux à sang froid sont encore engourdis et sans mouvement. Il n'y a en l'occurrence qu'une chose à faire: aménager le jardin de façon naturelle, en le dotant de bien des moyens – pour les animaux indigènes – de se cacher et de se retirer; ainsi des tas d'épierrage, frondaisons, épineux, arbres fruitiers à haute tige ainsi que plantes herbacées vivaces et arbustes indigènes comme base de nourriture pour les oiseaux, les insectes et, indirectement, pour les reptiles. Des études menées sur l'éventail des proies du chat montrent à vrai dire que les oiseaux et les reptiles ne constituent qu'une petite part de ses proies, et il n'y a aucune indication pour prétendre qu'il y aurait parmi les chats des «spécialistes des oiseaux». Sur la terre ferme, comme le démontrent diverses études effectuées en Suisse également, les chats ne contribuent pas à décimer des populations d'oiseaux ou de reptiles, alors que ceci peut arriver dans les îles océaniques.

Filet de protection pour chats sur le balcon

C'est toujours la même histoire: la gérance d'immeuble exige des détenteurs de chats d'intérieur qu'ils démontent pour des raisons esthétiques le filet de protection pour chat sur le balcon. Dans les cas extrêmes, les gérances pourraient rencontrer des problèmes juridiques à vouloir faire imposer avec succès une interdiction de filets pour chats rapidement montables et démontables, sauf peut-être pour des bâtiments sous protection des monuments historiques. Malgré cela, les propriétaires de chats d'intérieur recherchent des moyens de les empêcher – même sans filet – de sauter du balcon et envisagent de monter des appareils Cat stop. Ceci est absolument à déconseiller. Les chats seraient alors exposés à une émission durable d'ultrasons et, le cas échéant, ils ne pourraient même pas y échapper. Au demeurant: les dénommées barrières invisibles sont formellement interdites en Suisse dans leur usage pour les chiens. Mais l'utilisation de ce genre d'appareil est aussi cruelle pour les chats!



Les filets pour chats aident à les empêcher de chasser aveuglément un oiseau et de tomber ainsi d'un balcon.

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3, sts@tierschutz.com,
www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information ainsi que d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous
www.protection-animaux.com/publications/animaux_de_compagnie